

LE SOIR.

La journée qui fut belle s'achève et la pensée s'attriste
ce que nous n'avons fait s'impose comme faute
cette trahison de la jeunesse, de l'idéal qui animait
l'ombre gagne, vient nous apprendre la faiblesse.

Vous qui vous agitez sachez que rien n'existe
tout vient s'anéantir devant les portes de la nuit
ouvertes soudain comme un si vaste abîme
sans nul souci de quelque énigme du sphinx d'or.

Ainsi s'approche l'instant du sommeil terrifiant
le frère de la mort qui doit prendre nos gestes
en ce rite puissant où il faut sacrifier nos désirs
sait-on quand on y plonge l'issue du lendemain ?

Bien sûr vous qui cherchez puissance, vile richesse
il vous semble immuable ce monde du grand pouvoir
mais déjà votre main lache prise, votre regard se perd
bientôt à midi s'inventera un mensonge plus grandiose.

Une autre fois peut-être si le souffle ailé me manque
le vent qui ne dort pas me fera sa parole subtile
disant à tous ces fous privés de connaissance
songez que je décide du moindre enfantement.

Jean-Louis Augé.

Février 2023

